



En couverture : Jérôme Pouly
Ci-dessus : Claire de La Rüe du Can. © Christophe Raynaud de Lage



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

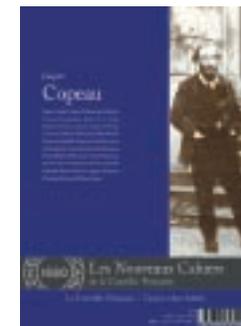
George Dandin



Catherine Sauval, Alain Lenglet.
© Christophe Raynaud de Lage



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

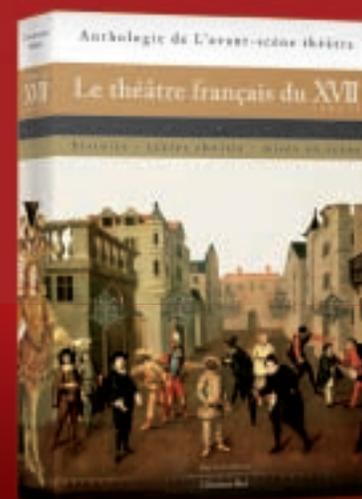


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



George Dandin

Comédie en trois actes de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 12 NOVEMBRE 2014 AU 1^{ER} JANVIER 2015

durée 1h30

Mise en scène d'Hervé Pierre

Collaboration artistique Laurence KÉLÉPIKIS | Scénographie et costumes Éric RUF |

Lumières Christian DUBET | Musique originale Vincent LETERME |

Travail chorégraphique Cécile BON | Assistante scénographie Dominique SCHMITT |

Assistante costumes Siegrid PETIT-IMBERT | Le décor a été construit par Espace et Cie.

avec

Simon EINE

Catherine SAUVAL

Alain LENGLET

Jérôme POULY

Pierre HANCISSE

Noam MORGENSZTERN

Claire DE LA RÛE DU CAN

Pauline MÉREUZE

Colin

Madame de Sotenville

Monsieur de Sotenville

George Dandin

Clitandre

Lubin

Angélique

Claudine

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

NOVEMBRE 2014



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 2 DÉCEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahissons

Harold Pinter - Frédéric Bélier-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

Avant-Premières au CENTQUATRE-PARIS
23, 24 JANVIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 11 OCTOBRE
Elliot JENICOT - Raymond DEVOS 22 NOVEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 17 JANVIER
Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter

Enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
20 OCTOBRE | AUTRES DATES À VENIR

Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE |
Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry n'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haim
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE Cécile BRUNE
8 DÉCEMBRE Samuel LABARTHE
15 DÉCEMBRE Florence VIALA
2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE
2 MARS Elsa LEPOIVRE
13 AVRIL Loïc CORBERY
11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER
1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Pierre Hancisse, Claire de La Rüe du Can. © Christophe Raynaud de Lage

George Dandin

RICHE PAYSAN, George Dandin a épousé Angélique de Sotenville, fille d'un gentilhomme ruiné, et obtenu le titre de « Monsieur de la Dandinière ». Mais il ne tarde pas à s'apercevoir que son mariage, véritable marché de dupe, en fait un mari confondu... Apprenant de Lubin, messenger du jeune Clitandre, que sa femme se laisse volontiers courtiser par son maître, Dandin tente de faire éclater l'affaire aux yeux de ses beaux-

parents qui le méprisent. Il se heurte alors à la fourberie de Claudine et de sa maîtresse Angélique, qui n'a pas choisi cette alliance et refuse de « s'enterrer toute vive dans un mari ». Par trois fois, tandis que Dandin est sur le point de prouver la légèreté de sa femme, la situation se retourne contre lui. Et c'est ridiculisé et humilié qu'il doit présenter lui-même des excuses à ceux qui l'ont trompé.

Molière

COMMANDE DE LOUIS XIV, *George Dandin ou le Mari confondu* est créé à Versailles en 1668, dans le théâtre de verdure du Petit parc. Pour cette comédie écrite en prose et enchâssée dans une pastorale composée par Lully, Molière puise son inspiration dans une fable du Moyen Âge : « un paysan qui s'est marié à la fille d'un gentilhomme » est une situation grotesque, car parfaitement invraisemblable à l'époque, Molière ne pouvait que divertir la Cour. Reprise la même année au Palais-Royal sans la pastorale, la pièce ne remporte pas le même succès. L'absence des « réjouissances » fait ressortir le caractère tragique du personnage, et l'œuvre perd en même temps le contraste qui la caractérisait.



Noam Morgensztern, Pauline Mèreuze. © Christophe Raynaud de Lage

Hervé Pierre

FORMÉ À L'ÉCOLE du Théâtre national de Strasbourg, Hervé Pierre joue avec de nombreux metteurs en scène, dont Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Vincent, Dominique Pitoiset, Yves Beaunesne, Dan Jemmett ou François Berreur. En tant que metteur en scène, il monte *Le Gardeur de troupeaux* et *Caeiro !* de Fernando Pessoa, *Ordinaire et disgracié* de Claude Mollet. Entré à la Comédie-Française en 2007, nommé sociétaire en 2011, il a joué dernièrement dans *La*

Tragédie d'Hamlet, *Peer Gynt*, *Un fil à la patte*, *La Grande Magie*.

Par ce spectacle, Hervé Pierre rend hommage à l'un de ses premiers professeurs à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Monsieur Jean Dautremay, récemment disparu, grand sociétaire de la Comédie-Française de 1993 à 2007.

George Dandin par Hervé Pierre

Du grand divertissement royal à l'enterrement de la République

Derrière la farce de Molière, inspirée d'un conte du Moyen Âge, se cache la peinture d'une société en pleine mutation. Avec *George Dandin*, Molière pose des antagonismes de classes qui seront, un siècle plus tard, à la base des mouvements révolutionnaires de 1789-1793. En 1668, Molière aide le roi Louis XIV à régler des comptes avec une partie de la noblesse d'épée qui perd de plus en plus ses prérogatives sur le pouvoir financier et se retrouve forcée de s'associer avec la bourgeoisie marchande. On sent bien, derrière le rire, derrière la farce du mari trompé et humilié, qu'un ordre social est en train de s'effriter et qu'un monde nouveau est en mouvement. Ce mouvement, ce choc des classes sociales se prolongera jusqu'à la fin de la deuxième République. C'est pour cela que je souhaitais inscrire l'histoire de George Dandin dans la France de 1850-1851, celle d'*Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet – une « allégorie réaliste » de la fin de la République. En situant l'action à l'époque de Napoléon III, une mise à distance en même temps qu'une mise en perspective de la pièce s'opèrent. Aujourd'hui encore, nous ne cessons pas d'enterrer nos illusions.

Une peinture de caractère éminemment humaine

George Dandin est une farce cruelle et pathétique. Elle était, au départ, le point

focal d'un grand divertissement commandé par Louis XIV à Molière et Lully ; on y voyait s'agiter le genre humain entre un monde idéalisé par une pastorale composée par Lully et la pièce de Molière où il est question de mariage arrangé, de désir et d'amour naissants, de déchéance sociale, autant d'occasions de rire (ou de pleurer) du comportement de leurs contemporains. Aujourd'hui, nous sommes face au contraste entre le rêve d'une société qui serait à l'aune de nos désirs, et la réalité d'un monde tel qu'il est, avec lequel il faut composer. De ce point de vue, là aussi il me semblait intéressant de placer la pièce de Molière dans le contexte historique du XIX^e siècle, marqué à la fois par l'invention d'utopies, de mondes idéalisés, et par une féroce réalité politique et sociale.

Une ouverture sur la nature

George Dandin se situe à l'intérieur d'une communauté villageoise. Dans *Un enterrement à Ornans*, celle-ci se réunit autour d'une tombe et, comme dans la plupart des tableaux de Courbet, la nature y est très présente. Il en va de même dans *George Dandin*. La nature y est fondatrice, comme elle est fondatrice du désir et du choc des cultures : vivre dans « cet endroit-là » et voir arriver Clitandre, cela ne peut qu'être impressionnant pour Angélique ! La nature doit être là, dans toute sa contingence... On doit se sentir environné d'une verdure toute proche, deviner les arbres, pres-

sentir la boue sur le sol. Le lieu doit être changeant, ludique, il doit s'ouvrir et pouvoir se refermer.

Ni gagnants ni perdants

Il y a une profonde humanité dans *George Dandin*. Historiquement, nous sommes passés de la farce à la comédie dramatique. Je crois qu'on a de l'empathie pour chacun des personnages. Certes on peut condamner Dandin de ne vouloir posséder Angélique que socialement. Mais il est cruellement manipulé, et l'on s'émeut du véritable cauchemar éveillé qu'il vit. Angélique, de son côté, veut vivre sa jeunesse, jouir de la vie. Et qui songerait à le lui reprocher ?

Il me semble important que les rôles d'Angélique, Claudine, Clitandre et Lubin soient interprétés par de jeunes acteurs, qu'on voie la vitalité de la jeunesse opposée à un monde ancien, celui des Sotenville et de Dandin. Simon Eine joue le rôle de Colin, le vieux serviteur au service de la famille depuis toujours ; il est un peu comme Firs dans *La Cerisaie* de Tchekhov, témoin des grands bouleversements qui agitent la maison. Demain, d'autres jeunes gens amèneront de nouvelles idées, d'autres manières de vivre ensemble. C'est un éternel recommencement.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN



Simon Eine. © Christophe Raynaud de Lage

Interprétations de George Dandin à la Comédie-Française : de la farce au tragique

ENTRÉ AU RÉPERTOIRE de la Comédie-Française le 17 février 1681, *George Dandin ou le Mari confondu* y est régulièrement repris dans une tradition de jeu tirant le personnage éponyme vers la farce, avant que le regard d'un metteur en scène ne donne toute sa force à cette pièce souvent jugée atypique, voire mineure dans le corpus moliéresque. Edmond Got, qui reprend le rôle en 1874, souligne pour la première fois l'aspect tragique du mari bafoué, faisant de la pièce, selon Francisque Sarcey, « un chef-d'œuvre de désenchantement morne ». Avec Pierre Laugier dans le rôle-titre en 1890, le critique salue le retour au comique, le comédien y faisant figure de « Boubouroche du répertoire classique, un grotesque qui fait rire bien plutôt qu'il n'apitoie¹ », puis loue, en 1893, l'interprétation d'un Léon Bernard extrêmement drôle, ridicule, « et douloureux ».

C'est pourtant l'interprétation de Got, pour qui « l'écrasement de ce George Dandin n'est pas plaisant le moins du monde », que retiendront les metteurs en scène du XX^e siècle. En 1937, Charles Dullin, invité à mettre en scène « l'une des pièces de Molière les plus inquiétantes », propose un rajeunissement du

personnage de Dandin, avec Fernand Ledoux face à « l'ironique Madeleine Renaud » dans le rôle d'Angélique. Le jeune Michel Galabru fait ses débuts officiels dans le *George Dandin* mis en scène par Georges Chamarat en 1954. Dans un décor au style naïf de Suzanne Reymond, le comédien déclenche une forte hilarité, tout en montrant « tous les aspects de Dandin ». Le rôle est repris en 1960 par René Camoin, toujours avec succès. En 1970, la mise en scène de Jean-Paul Roussillon, le Lubin de 1937, fait figure d'évènement. Ce dernier délaisse le sous-titre de la pièce qu'il aborde avec une vision plus proche de la « lecture marxiste » de Roger Planchon – pour qui *George Dandin* « est peut-être la plus grande et la plus forte comédie sociale française » – que de la tradition de la Comédie-Française. Dans un décor en noir et blanc de Jacques Le Marquet, Dandin apparaît comme un homme ligoté, poussé au suicide. Robert Hirsch, dans le rôle-titre, refuse de s'attacher sur Dandin « car, enfin, tout ce qui lui arrive est de sa faute, et si à la fin le spectateur se dit : "Ah ! vraiment, ce type est trop bête", franchement je serais heureux² ». Les Sotenville sont libérés de leurs costumes surchargés et



En haut : Jérôme Pouly. En bas : Claire de La Rue du Can, Catherine Sauval, Pauline Méreuze, Noam Morgensztern, Alain Lenglet, Pierre Hancisse, Simon Eine. © Christophe Raynaud de Lage

Catherine Hiegel incarne une « Angélique de pierre » très éloignée du personnage de coquette dont Voltaire, puis Rousseau, fustigeaient la conduite. En 1992, Jacques Lassalle s'empare de la pièce et l'ençâsse dans *La Comtesse d'Escarbagnas* dans un décor bucolique de Patrice Cauchetier, prenant ainsi le contrepied du réalisme d'un Roger Planchon. Alain Pralon y joue un Dandin « bouleversant ». Dans sa mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier, en 1999, Catherine Hiegel s'attache à montrer un couple « possible », avec dans les rôles

d'époux malheureux, Bruno Putzulu et Anne Kessler, s'affrontant dans une cour de ferme sombre et boueuse imaginée par Goury.

Jérôme Pouly, qui incarnait Lubin, reprend aujourd'hui, sous la direction d'Hervé Pierre, le rôle de Dandin dont il souligne la solitude, l'intelligence, la lucidité incroyable en même temps qu'une incapacité à aimer – faisant alterner la pièce entre légèreté et gravité.

CLAIRE LEMPEUR
documentaliste à la Comédie-Française

1. *Le Temps*, 30/10/1893

2. *Nouvelles littéraires*, 19/01/1970

L'équipe artistique

Laurence Kélépikis, collaboration artistique – Laurence Kélépikis a travaillé avec Thierry Lavat sur des créations de textes contemporains, dont *Pale Horse* de Joe Penhall, *La Maman et le Putain* de Jean Eustache ou *Bent* de Martin Sherman (Molière de la meilleure pièce du répertoire 2002) et a été la collaboratrice artistique de Laurent Gutmann sur plusieurs de ses mises en scène. Engagée à la Comédie-Française en mai 2013, elle participe à *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Dan Jemmett.

Éric Ruf, scénographie et costumes – Administrateur général de la Comédie-Française, Éric Ruf est comédien, metteur en scène et décorateur. Au théâtre et à l'opéra, il signe des décors pour Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Véronique Vella, Jean-Yves Ruf, Émilie Valantin, le chorégraphe Jean-Guillaume Bart, ainsi que ceux de ses propres mises en scène. Prix Gérard-Philippe de la Ville de Paris, il a reçu le Molière du décorateur pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, le prix Beaumarchais du Figaro et le grand prix de la Critique pour sa mise en scène de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen.

Christian Dubet, lumières – Christian Dubet a grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, métier qu'il exerce avant d'éclairer à partir de 1994 les plateaux de danse (François Verret Francesca Lattuada), de théâtre (Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Mélanie Leray, Hervé Pierre, Nicolas Klotz, Robert Cantarella, Pierre Meunier...), d'opéra (Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier...), mais aussi de cirque, de musique contemporaine et de concerts. Créant ses propres installations, il invente en 2003 avec Vincent Fortemps un procédé de création d'images animées en temps réel, la Cinémécanique, qui donne son nom à leur compagnie.

Vincent Leterme, musique originale – Pianiste de formation classique, Vincent Leterme participe à des spectacles de Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen... Membre de l'ensemble Sillage, il est également professeur au département voix du Conservatoire d'art dramatique aux côtés d'Alain Zaepffel. À la Comédie-Française, il joue dans *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, *La Maladie de la famille M.* et signe la musique de *Dom Quichotte*, *Le Loup*, *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Psyché*. Il a obtenu le prix de la Critique pour la musique de scène de *Peer Gynt*, mis en scène par Éric Ruf.

Cécile Bon, travail chorégraphique – Danseuse et chorégraphe, Cécile Bon travaille au théâtre et à l'opéra avec Youssef Chahine, Anatoli Vassiliev, Jorge Lavelli, Matthias Langhoff, Michel Didym, François Chattot, Irina Brook, Irène Bonnaud, Pierre Meunier, Dan Jemmett, Denis Podalydès, Catherine Hiegel, Jeanne Champagne, Jean-Louis Hourdin, Ivan Grinberg... Elle a collaboré avec Hervé Pierre sur sa mise en scène de *Caeiro !* et le retrouve en tant que comédien dans les mises en scène de François Berreur (*Le Voyage à La Haye*, *Music-Hall*, *Juste la fin du monde*) et de Didier Bezace (*Le Square*).

Directeur de la publication **Éric Ruf** Directrice administrative et technique **Bénédicte Clermont**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, novembre 2014